



**HEKS
EPER**
Pain pour le prochain.

RIA – EH5974



Financé par
l'Union européenne

RAPPORT RAPID INITIAL ASSESSMENT DU 26 AU 28 JUIN 2025

(RIA Alerte ehtools_5974)

VILLAGES : Kazihiro, Bishusha Centre, Bulindi, Nkangi et Kinundu

AIRE DE SANTE : BISHUSHA

**ZONE DE SANTE DE BIRAMBIZO : TERRITOIRE DE RUTSHURU -
PROVINCE DU NORD KIVU**



Table des matières

Contexte	1
Méthodologie	1
Démographie	1
Besoins humanitaires et vulnérabilités	2
Infrastructures.....	3
Marché.....	3
Abris.....	3
Santé	4
Education	4
Sécurité alimentaire et moyens de subsistance	4
Articles ménagers essentiels.....	5
Eau, hygiène, assainissement	6
Redevabilité.....	6
Accessibilité	6
Activités transversales.....	6



**HEKS
EPER**
Pain pour le prochain.

RIA – EH5974



Financé par
l'Union européenne

LISTE D'ACRONYMES

GDC : Groupe des discussions communautaires

CS : Centre de Santé

CSR : Centre de Santé de Référence

RIA : Rapid Initial Assessment (Évaluation initiale rapide)

EHA : Eau Hygiène et Assainissement

VDP : Volontaire pour la Défense de la Patrie

AFC : Alliance Fleuve Congo

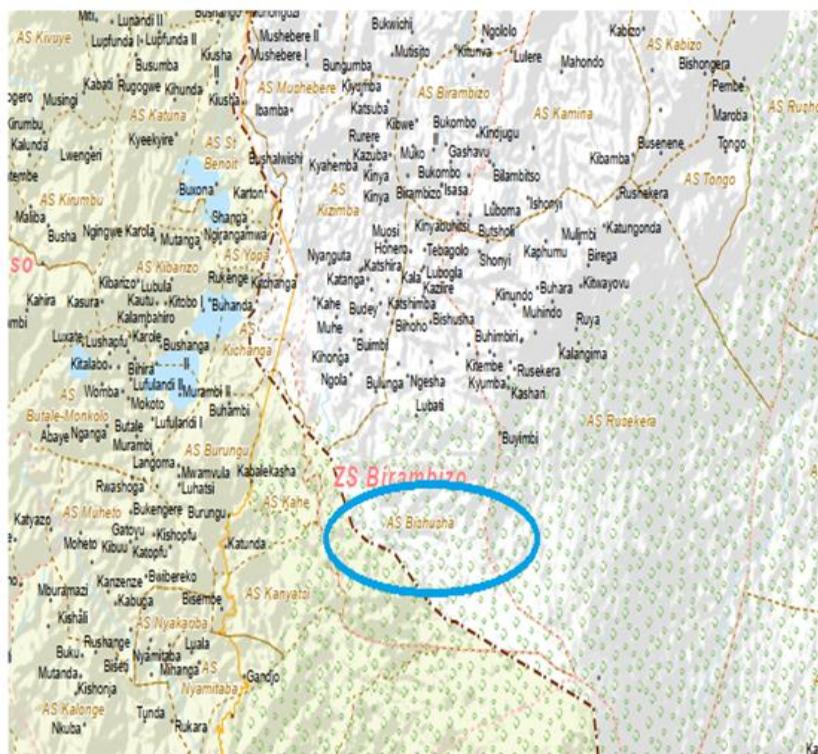
M23 : Mouvement du 23 Mars

PUI : Première Urgence Internationale

CMC/FDP : Collectif des Mouvement pour le Changement/Force de Défense du Peuple



Contexte



Les affrontements entre les combattants du mouvement AFC/M23 et les combattants VDP du Collectif des Mouvements pour le Changement/Force de Défense du Peuple du 29 mai au 16 juin 2025 en groupement de Bukombo en territoire de Rutshuru ont occasionné de nouveaux mouvements de populations d'environ 3 010 personnes vers les villages Kazihiro, Bishusha Centre, Bulindi, Nkangi et Kinundu, aire de santé Bishusha, zone de santé de Birambizo, groupement Bishusha, chefferie de Bwito en territoire de Rutshuru.

Ces villages hébergent également environ 9 639 personnes retournés depuis février-mai 2025 revenus des sites des déplacés autour et dans la ville de Goma.

Ainsi en réponse à l'alerte <https://ehtools.org/alert-view/5974> publiée par OCHA, HEKS EPER a organisé en date du 26 au 28 juin 2025 une Rapid Initial Assessment (RIA) dans l'aire de santé Bishusha, zone de santé de Birambizo, groupement Bishusha, chefferie de Bwito en territoire de Rutshuru pour identifier rapidement les besoins des ménages déplacés et retournés afin de le mettre à la disposition de la communauté humanitaire des données à même d'orienter la prise de décision pour une réponse.

*Pour plus d'informations, merci de contacter : Pour
HEKS EPER*

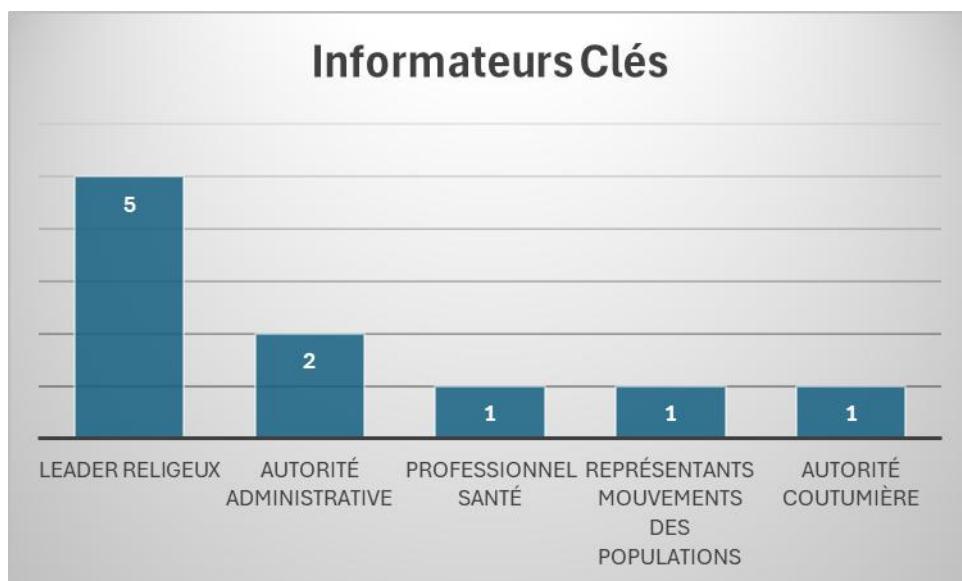
1. **Valerie VAN ZUTPHEN, Coordinatrice Programmes,**
Courriel : valerie.vanzutphen@heks-eper.org,
Tél : +243 827303214
2. **Mahamadou Sani, Coordinateur Terrain Nord Kivu**
Tél : +243818950509
Courriel : mahamadou.sani@heks-eper.org ;
3. **Babou Gnanaassy Alain GUEL, Rapid Response Program Manager**
Courriel : babou-gnanaassy.guel@heks-eper.org ;
Tél : +243812939526 ; +243849927634



I. Méthodologie

Pour conduire cette *Rapid Initial Assessment* (RIA), l'équipe d'évaluation s'est servi de 3 techniques de collecte de données notamment :

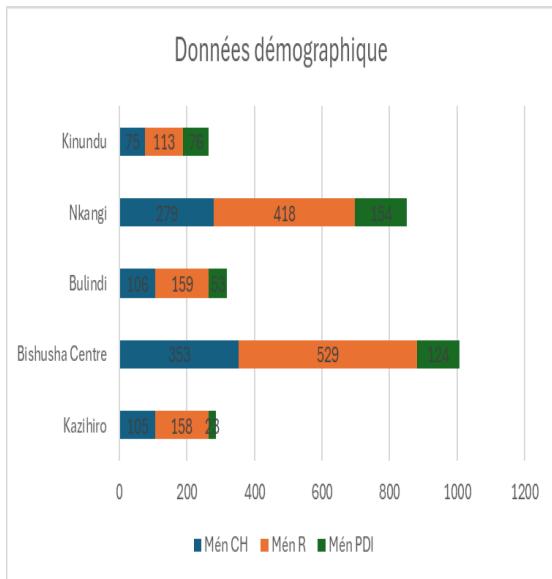
- L'organisation de 2 groupes de discussion communautaires dont 1 GDC pour les déplacés et 1 GDC pour les retournés. Au total 39 participants ont pris part à ces GDC dont 25 femmes et 14 hommes.
- Des entretiens avec 10 informateurs clés.



- L'observation libre d'infrastructures communautaires de base (écoles, des points d'eau et ménages d'accueil des déplacés ont été visité)

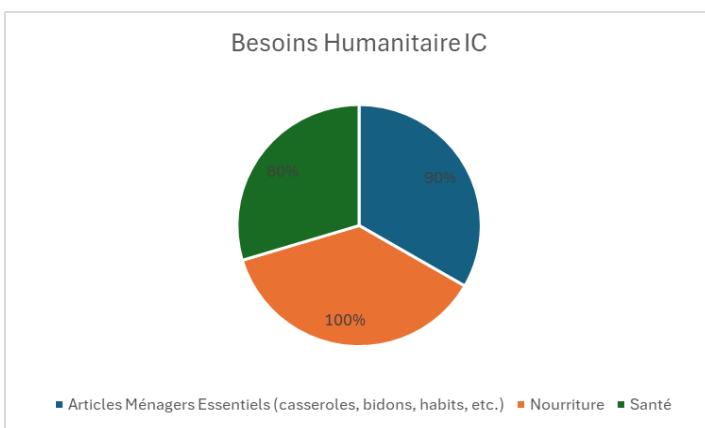
II. Démographie

Aire de santé	Village	Mén CH	Mén R	Mén PDI	Total Mén
BISHUSA	Kazihiro	105	158	23	286
	Bishusha Centre	353	529	124	1006
	Bulindi	106	159	53	318
	Nkangi	279	418	154	851
	Kinundu	75	113	76	264
Total		918	1377	430	2725



Dans les villages évalués il y a la présence des déplacés, la majorité des déplacés sont venus des villages du groupement Bukombo à la suite des affrontements entre les WAZALENDO du CMC/FDP les combattants AFC/M23. Quant aux retournés ils sont venus des sites des déplaces de Goma et autour de Goma de la ville de Goma

III. Besoins humanitaires et vulnérabilités



Il ressort que le premier besoin demeure la nourriture, suivi des AMEs et en troisième position les soins médicaux.

. Notons que tous les secteurs sont à viser par une assistance mais en dehors de ce besoins plus prioritaires, la question de l'éducation est aussi problématique. Certaines catégories des populations ont besoin d'une assistance spécifique : les femmes et filles présentent un besoin en kits hygiéniques. Les femmes enceintes ont présenté un besoin financier pour se préparer à l'accouchement. Les personnes âgées et ceux vivants avec handicap ont exprimés le besoin en activités génératrice des revenus comme les petits



commerces. Les enfants des déplacés comme des retournés ont présentés le besoin en éducation et protection.

IV. Infrastructures

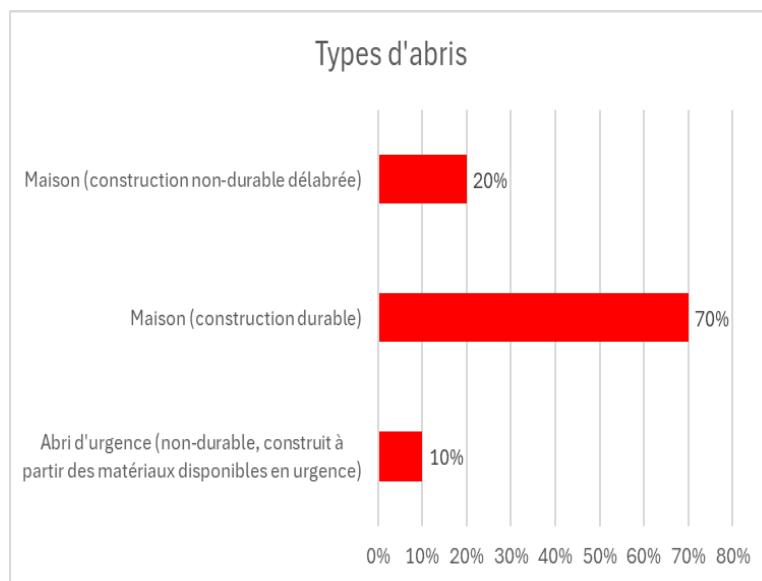
a. Marché

Tous les villages évalués n'ont pas de marché fonctionnel, ils fréquentent le marché de Kitshanga. Une analyse de marché a été faite au niveau de Kitshanga. Les habitants des villages Kinundu, Nkangi, Bulindi, Bishusha Centre et Kazihiro doivent faire plus de 3 heures de marché pour y arriver.

Les produits agricoles et animales (manioc, bananes plantains, haricots, maïs, fruits, légumes, viandes de porc, poulets...) et les produits manufacturés importés sont disponibles au marché à Kitshanga. Dans les villages enquêtés, les habitants s'approvisionnent en produit de première nécessité auprès des kiosques de petits commerçants de la zone.

Notons que les prix de certains produits comme la viande, les bananes plantains ont sensiblement augmenté depuis le début de la crise suite à la forte demandé sur le marché.

b. Abris



Pour ce qui est des abris dans les villages évalués, 70% des abris sont en construction durable, 20% en construction non durable délabrée et 10% sont des abris d'urgence non durable construit à partir des matériaux disponibles en urgence.

Les déplacés avaient été accueillis pour la majorité dans des familles d'accueil et une minorité vivaient dans des maisons abandonnées, des cuisines et des dépôts. Signalons que certains retournés dont les maisons avaient été détruites ou incendié et qui n'ont pas



encore les moyens pour les reconstruire vivent également dans des familles d'accueils. D'après les participants aux GDC la majorité des ménages déplacés vivent dans la promiscuité.

c. Santé

Les villages évalués sont couverts en santé par le Centre de Santé de Référence de Bishusha et un poste de santé à Nkangi. Ce centre de santé est appuyé actuellement par l'ONG Première Urgence International. Cet appui concerne les cas référés des centres de santé appuyés par cette dernière. Les déplacés, retournés et les résidents vulnérables accèdent aux soins difficilement par manque des moyens pour payer les factures des soins ce qui limite la fréquentation au niveau du centre de santé. Au regard de cela, les habitants recourent à l'automédication et l'utilisation des plantes médicinales.

d. Education

Dans les villages évalués, il y a la présence de huit écoles primaires et deux écoles secondaires. D'après les participants aux GDC, la majorité des enfants déplacés viennent de faire trois ans sans étudiés. Quant aux enfants de retournés, la majorité ont également raté cette année scolaire par manque de fournitures scolaires. Les pupitres de la plupart des écoles avaient été utilisés comme bois de chauffage par les hommes armés pendant la guerre. À L'EP KITSIMBA du village Bulindi qui n'est pas mécanisé, les enseignants ne sont pas payés par le gouvernement et les parents payent difficilement 3000 franc congolais chaque trimestre.

Recommandation : Une assistance en fournitures scolaire et en réhabilitation des écoles de l'aire de santé Bishusha est recommandé avant la rentrée scolaire de septembre 2025.

e. Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

La majorité des ménages déplacés et retournés ont un score de consommation alimentaire pauvre et certains enfants déplacés comme ceux des retournés souffrent de la malnutrition. Etant nouveaux dans l'entité et n'ayant pas des champs, les déplacés mangent difficilement. Quant aux retournés malgré qu'ils aient accès aux champs, ils n'ont pas rattrapé la saison culturelle. Pour trouver de la nourriture, la majorité des retournés comme des déplacés effectuent des travaux journaliers et travaux contre nourriture (food for work) pour subvenir à leurs besoins tandis que les résidents pratiquent l'agriculture et



l'élevage comme activité principale. Pour la majorité des ménages hôtes, la production personnelle représente la principale source d'acquisition de nourriture ces 2 dernières semaines mais compte tenu d'un nombre suffisant de retournés et déplacés, la nourriture est insuffisante. La communauté hôte n'a pas l'espoir de récolter de cette saison culturelle car une pluie des grêles est tombée deux fois sur les cultures ce mois de juin 2025. **Les retournés, les déplacés et les résidents recourent à certaines stratégies de survie simplifiées telles que notamment la consommation d'aliments moins préférés et la réduction de nombre de repas par jour.**

Notons que les participants aux GDC ont affirmés que certains déplacés et retournés recourt au vol pour manger et certaines filles et femmes font la prostitution (sexe de survie) pour accéder à la nourriture.

Plusieurs difficultés limitent l'accès à la nourriture, il s'agit de :

1. Le manque des terres et moyens financiers pour la location des champs ;
2. La divagation des bêtes ;
3. La restriction d'accès aux champs dans les zones de production de Bukombo ;
4. Le vol des cultures aux champs ;
5. La majorité n'ont pas cultivé cette saison culturelle.

Une assistance urgente en vivres aux déplacés, retournés et ménages hôtes vulnérables est recommandée dans la zone.

V. Articles ménagers essentiels

Les ménages des déplacés comme ceux des retournés n'ont pas d'articles ménagers. Les déplacés ont quitté subitement ce qui n'a pas permis de prendre les AME. Quant aux retournés la majorité affirment avoir perdu leurs AMEs pendant les affrontements à Goma et autour de Goma en janvier 2025. **Ils partagent les articles ménagers essentiels (AME) avec les familles d'accueil.** En général, les déplacés dorment sur des nattes et sur des feuilles des bananiers.

De nos informateurs clés et selon les participants aux groupes de discussions, les articles ménagers essentiels nécessaires sont : les casseroles de cuisine, les bidons, les kits de couchage et les couvertures.

Une assistance en kits AME est recommandée dans la zone.



VI. Eau, hygiène, assainissement

Des gaps en eau, hygiène et assainissement se pose dans certains villages évalués. Les ménages du village Nkangi s'approvisionnent en eau dans des sources non aménagées et ceux du village Kinundu en eau de surface.

Cette situation expose les habitants de ces villages à des maladies d'origine hydrique. Les habitants des villages Bulindi, Kazihiro et Bishusha centre ont accès à l'eau d'adduction sans réservoir. Ils affirment que parfois ils n'ont pas accès à l'eau à cause de coupures des tuyaux par les vaches et que pendant la saison de pluie l'eau est impropre à la consommation et change de couleur. La majorité des ménages retournés et déplaces n'a pas de dispositifs de lave-mains ni de savon.

60% de ménages n'ont pas accès à des latrines et 40% ont des latrines non hygiéniques. Une latrine est fréquentée par plus de 06 ménages. D'après les participants aux GDC environ 20% des personnes défèquent à l'air libre dans les champs environnants les maisons.

Une assistance en Eau, Hygiène et Assainissement est recommandée dans la zone principalement pour la construction des sources d'eau et latrines.

VII. Redevabilité

La majorité des ménages évalués préfèrent le cash comme modalité d'assistance. Les populations voudraient être informées de qui est ciblé pour accéder à l'assistance, de quand l'assistance sera livrée et où aller pour recevoir l'assistance.

Les mécanismes de gestion des plaintes et de rétroaction préférés par les communautés sont les appels téléphoniques pour la majorité et les boîtes aux plaintes pour les autres. En cas de besoin la population est prête à remonter des plaintes sensibles à travers le numéro vert.

VIII. Accessibilité

Accessibilité physique : Tous les villages évalués sont accessibles difficilement par voiture et moto.

Accessibilité sécuritaire : La situation sécuritaire est relativement calme dans la zone. Cet axe est sous contrôle des combattants AFC/M23.

IX. Activités transversales

1. Analyse des risques de protection lors des activités de réponse rapide.

Lors des échanges avec les participant.es aux GDC, des risques de protection ont été identifiés et des mesures d'atténuation ont été formulées par les membres de la communautés et affinées par Heks Eper.

Risques identifiés	Mesures d'atténuation proposées
<p>Risque de viol lors de déplacement vers les champs. Les femmes et filles ont fait état de cas de viol lors qu'elles se rendent aux champs situés dans la partie vers Bukombo</p>	<p>Les participant.es ont proposé de partir chaque fois en groupe pour minimiser ce risque. Encourager les communautés à rejoindre les structures de prise en charge les plus proches lorsque des cas sont signalés à leur endroit, Les acteurs de protection disponibles dans la zone sont communiqués aux communautés. Rappel des staffs sur l'orientation sur des cas de VBG.</p>
<p>Erreur d'exclusion de certains groupes communautaires surtout les déplacés. Les participant.es aux GDC des déplacés ont prouvé que des ménages déplacés restent dans les dépôts des vivres, dans les familles d'accueil</p>	<p>Tenir compte de la présence de ces ménages, Renforcer les éléments de Check de la viabilité du ménage, Contact permanent avec le représentant des déplacés.</p>
<p>Rupture de la cohésion sociale / Risque de tensions entre les PDI, retournés et les communautés hôtes/familles d'accueil au cas où une catégorie est exclue.</p>	<p>Les enregistrements tiennent compte de toutes les catégories sans discrimination, Les guides sont élus suivant les catégories des communautés.</p>
<p>Risque de fraude/corruption et demande de rétribution par les chefs locaux. Les participant.es aux différents GDC ont exprimé leur inquiétude à ce risque car selon eux les chefs locaux s'approprient les activités d'assistance et demande de rétribution</p>	<p>Les communautés ont proposé que l'organisation fasse elle-même des activités et non les confier aux leaders et chefs locaux) Pratiquer toujours l'approche d'élection des guides communautaires et leur briefer/signer le code de conduite, gratuite de l'assistance. Se rassurer que les participant.es sont informés de la dénonciation de cas et le fonctionnement des MGPRI.</p>



<p><i>Intensification des violences conjugales et basées sur le genre dans les couples.</i></p> <p>Les participant.es ont fait état de la mauvaise gestion des ressources au sein de certains ménages.</p>	<p>Insister sur l'utilisation rationnelle de l'assistance et la prise de décision concertée lors des séances de sensibilisation</p> <p>Encourager la présence des conjoints lors des enregistrements et lors de la distribution.</p>
<p><i>Risque de rencontrer des plaintes sensibles</i></p> <p>Les participant.es aux évaluations ont révélés des pratiques d'intimidation/traitement humiliant vécue dans les camps de déplacés à Goma par les acteurs humanitaires qui y intervenaient</p>	<p>Rappeler les staffs sur la responsabilité éthique des acteurs humanitaires et sur la nécessité de traiter les participants avec dignité et respecter le code de conduite de Heks Eper.</p> <p>Mettre en place des MGPRI fonctionnels pour dénoncer les cas,</p> <p>Informier les participant.es sur leurs droits pendant les activités.</p>